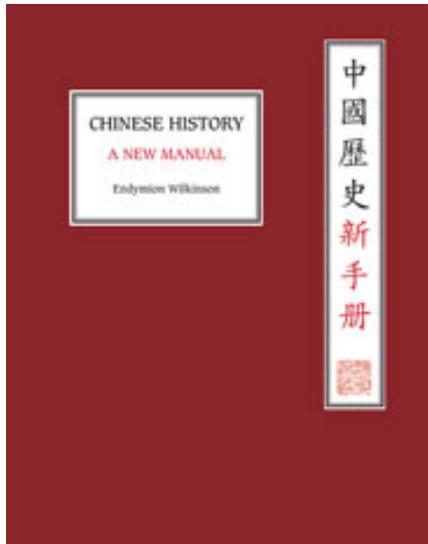


Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2014 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie, de la part de son auteur, Endymion Wilkinson, une nouvelle et très importante contribution aux études chinoises intitulée *Chinese History - A New Manual* (Harvard-Yenching Institute Monograph Series 84, Cambridge (Massachusetts) et Londres, [3e impression révisée] 2013. Ce volume de plus de mille pages imprimées sur deux colonnes de grand format cache, ou plutôt révèle, sous un titre fort modeste, ce qu'il n'est pas exagéré de présenter comme une véritable encyclopédie bibliographique de la culture chinoise des origines jusqu'au XXe siècle. D'un certain côté, ce livre pourrait s'inscrire dans la belle tradition des manuels de synthèse anglo-saxons et des source-books, mais il s'en distingue par plusieurs traits. Celui qui suscite sans doute le plus d'admiration est le fait que ce monument soit l'œuvre d'un seul auteur. M. Wilkinson, de nationalité britannique, a étudié la culture chinoise à Cambridge, à Pékin (de 1964 à 1966, avant d'en être chassé par la Révolution Culturelle), puis à Princeton, où il obtint un doctorat d'histoire chinoise. Après un début de carrière universitaire à Londres, il choisit la voie diplomatique, où il effectua un brillant parcours qui le mena au poste d'ambassadeur de l'Union Européenne en Chine de 1994 à 2001. Le livre que nous avons sous les yeux est le fruit de toute une vie d'étude de la part d'un grand connaisseur de l'histoire et de la langue chinoises. M. Wilkinson y a consacré toutes les heures que le service diplomatique n'accaparait pas, ce pendant quarante ans. La première édition en remonte à 1973 et comptait 70.000 mots, la dernière, la troisième édition et sixième révision, que nous avons aujourd'hui, en comporte un million et demi. Ce sera très probablement la dernière à être présentée sous une forme imprimée traditionnelle. L'autre originalité de ce travail est son ampleur, non seulement l'ampleur matérielle, mais l'ampleur de sa conception. Il s'agit en principe d'une présentation des sources de l'histoire chinoise, mais cette présentation des sources suit non seulement l'évolution chronologique de cette histoire, ce qui est de bon sens, mais aussi les questions que tout étudiant ou chercheur peut se poser sur tous les aspects de la culture chinoise, tout en ne sachant vers où se tourner pour avoir des réponses. Un dernier trait de cet ouvrage en est la grande facilité de lecture. On aurait pu s'attendre à une simple bibliographie éventuellement agrémentée de quelques commentaires, mais en réalité tous les chapitres peuvent faire l'objet d'une lecture continue et constituent de véritables monographies servant d'introduction aux listes bibliographiques. Ajoutons que M. Wilkinson ne laisse pas son lecteur seul devant ces listes, mais les accompagnent de judicieux conseils de lecture. Tout au long du texte sont insérés des encarts et des listes qui invitent le lecteur non seulement à la lecture continue, mais à feuilleter aussi un peu au hasard, en ressortant à chaque fois enrichi. Il est évident que M. Wilkinson avait eu pour principe initial de répondre aux questions qu'il s'était lui-même posées lors de ses études, puis de ses recherches, et qu'en se répondant à lui-même, il a offert à tous les

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2014 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

sinisants un instrument irremplaçable. Le livre se divise en 14 chapitres, chacun constituant un livre en soi. Cela va de la langue aux bibliographies, ce dernier chapitre recouvrant tout ce qui concerne le livre, des différents supports matériels aux bibliothèques anciennes et modernes. Pour donner un exemple concret de la variété des sujets traités, le chap. 2, « People », traite de la famille, des relations familiales à la façon de s'adresser aux différents membres, des noms, avec des aperçus sur les noms d'enfance, les tabous onomastiques, de la multitude des noms qu'un même personnage peut porter, des biographies, des femmes, du vêtement. On trouvera dans cette rubrique l'un des plus clairs traitements de l'histoire de la coiffure en Chine. Que ce soit sur la géographie et l'environnement (ch. 3), ou qu'il traite du gouvernement et de l'éducation (ch.4), qui aborde aussi les titres, les examens, le droit, la guerre, les voyages, les minorités, ou bien des idées et croyances, de la littérature et des beaux-arts (ch.5), où l'on doit souligner, outre l'une des meilleures mises au point qui soit sur les études bouddhiques chinoises, les très intéressantes notices sur les religions étrangères, qui vont jusqu'à l'islam, au christianisme et au judaïsme, on ne peut qu'admirer l'incroyable richesse de l'érudition raisonnée qui y est déployée. Après un ch. 9 consacré à l'historiographie, les quatre chapitres suivants sont consacrés à l'histoire dynastique proprement dite.

Par beaucoup d'aspects, ce livre de M. Wilkinson n'est pas sans rappeler le livre classique sur le Monde chinois de notre confrère Jacques Gernet. Bien qu'il n'appartienne pas au même genre, puisqu'il entend être avant tout une bibliographie, l'élégance du style et le souci de la synthèse font de cet ouvrage, dont le succès international ne se dément pas depuis sa première édition, un instrument indispensable à tous les sinisants, quel que soit leur niveau.

Jean-Noël ROBERT
Le 07/03/2014